OCTOBRE 2021

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Antilles & Guyane

Apôtres Aux Antilles

N° 32

« Pié bwa lafwa mò
si zot pa ka wouzé'y épi bon dlo »

LES EXERCICES SPIRITUELS

Dieu honoré pour lui-même, Dieu honoré pour sa gloire et pour tous les bienfaits qu'Il nous a donnés... combien y en a-t-il qui y pensent ? Les exercices de saint Ignace qui nous remettent constamment devant ces grandes réalités font du bien, remettent l'homme dans sa condition d'homme, remettent le chrétien dans sa condition de chrétien vis-à-vis de Dieu : en Dieu, en Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans l'éternité et non pas dans le temps, dans les choses spirituelles et non pas dans les choses temporelles.

Paroles de
Monseigneur Lefebvre
1er mars 1984

Nous assistons depuis une dizaine d'années à un véritable engouement pour la salle de sport : garder la ligne, perdre du poids, pousser ses capacités, travailler le cardio… autant de motifs d'une fréquentation assidue de ce haut lieu de la mise en forme.

Si l'on soigne l'exercice physique pour le bon équilibre corporel, qu'en est-il de notre âme devenue temple de Dieu au jour de notre baptême ? Pour elle aussi il faut des exercices, cette fois spirituels, à même de la remettre sur pieds dans la vie chrétienne et la disposer à mériter le Ciel.

Saint Paul déjà encourageait les premiers chrétiens en leur rappelant que les coureurs du stade s'infligent de grands renoncements pour remporter la victoire.

Le maître en la matière est saint Ignace de Loyola (1491-1556). Converti à l'âge de 30 ans, en 1521, il rédigea peu à peu ce guide extraordinaire de vie chrétienne, les Exercices spirituels, fruit de l'expérience de son âme d'élite.



Saint Ignace de Loyola

Conçus comme une formation sur une durée de 30 jours, un saint prêtre des temps modernes, le père Vallet, a su les adapter afin que l'on puisse les pratiquer en 5 jours. Des milliers d'âmes en bénéficièrent et furent par la suite de fervents défenseurs de la Cité Catholique. Son disciples, le père Ludovic Barielle, qui acheva le cours de sa vie terrestre au séminaire d'Ecône, les transmit fidèlement aux membres de la Fraternité sacerdotale saint-Pie X.

Quel profit tire-t-on de ces Exercices spirituels ? Pouvoir se vaincre soi-même et régler sa vie sans se déterminer par aucune affection désordonnée en suivant pas à pas une méthode précise de méditation et de renoncement dans le silence. Seul à seul avec Dieu, nous apprenons d'abord à nous regarder en face sans faux-fuyant, puis à puiser la force en Notre Seigneur Jésus-Christ à travers les mystères de sa vie, de sa Passion et de sa Résurrection.

Au sortir des 5 jours, l'âme en paix, le retraitant est rempli d'ardeur pour la gloire de Dieu et la pratique d'une vie chrétienne authentique.

Le prieuré ND de la Délivrande propose deux retraites en Martinique dans les mois qui viennent : une pour les hommes du lundi 25 octobre midi au samedi 30 midi, une pour les femmes en en début d'année 2022.

Ne serait-il pas temps pour vous d'en bénéficier ? Les inscriptions sont ouvertes.

Père Jean-Marie MAVEL+

MENS NOSTRA, ENCYCLIQUE DU PAPE PIE XI SUR LES RETRAITES SPIRITUELLES

L'enseignement du Magistère de l'Eglise garde toujours une acuité et une valeur pour le bien de nos âmes, et le temps ne vient pas effacer ce qui reste bon pour nos esprits en quête de divin.



Saint Ignace de Loyola avec le livre des Exercices

Bien que datant du 23 décembre 1929, l'Encyclique Mens Nostra publiée par le Pape Pie XI fait partie de ce fond dont nos âmes peuvent et pourront toujours se nourrir. A l'occasion de son anniversaire de 50 années d'ordination sacerdotale, le Souverain Pontife avait déclaré 1929 année sainte. A l'issue de ce temps de jubilé, il souhaitait prolonger les effets de ces jours spirituellement fastes. Quoi de mieux pensait-il très justement, que d'inviter le peuple chrétien à se servir en masse d'un moyen extraordinaire de sanctification : la retraite spirituelle. C'est ainsi qu'il publie cette lettre encyclique. C'est pour le même avantage spirituel recherché que nous vous en parlons. Car le temps des retraites est à nouveau arrivé en Martinique, bientôt en Guadeloupe !

Nous évoquerons deux points particuliers de l'encyclique pontificale : l'utilité et l'opportunité des exercices spirituels, puis les conditions requises pour une fructueuse retraite. Nous laisserons de côté l'historique de leur institution.

Les exercices spirituels sont utiles et opportuns. Pie XI n'est pas le premier

pape à le dire. Mais il convient de revenir sans cesse sur cette vérité essentielle. La première utilité est de nous permettre de nous recueillir sur les vérités éternelles. Le Souverain Pontife déplore la légèreté et l'irréflexion des âmes dans notre monde moderne. Ces âmes se versent sans cesse au dehors et souffrent d'une soif inextinguible de richesses et de plaisirs. Il faut retrouver le sens des biens supérieurs et des vérités éternelles et apprendre à se poser les questions essentielles. Quelques jours de retraite bien dirigée permettent ce premier bienfait.



Approbation par le pape des Exercices spirituels

Le deuxième effet des retraites est de former l'homme (et la femme !) d'un point de vue naturel et surnaturel. Former, donc donner forme, affiner, élever, éduquer... N'est-ce pas là le travail de toute une vie ? L'analyse calme, sereine et soutenue de nos pensées, paroles et actions ordinaires, la descente au fond de nous-même, le mûrissement des questions pesées avec justesse, autant de pratiques aptes à élever nos êtres à une noblesse naturelle. Cette vérité se vérifiera plus encore dans le domaine de la vie surnaturelle. Le naturalisme affaiblit la fermeté de la foi et éteint les flammes de la charité chrétienne. Il faut retrouver le sens de la vie chrétienne, atteindre « la mesure de la stature parfaite du Christ. » (Galates 2, 20). « Les exercices spirituels ont une merveilleuse vertu de pacification et de sanctification » dit Pie XI. De cette plénitude découle un esprit d'apôtre, le zèle pour le salut des âmes, l'esprit apostolique. Pie XI compare ainsi les lieux d'exercices spirituels à des Cénacles suscités par Dieu, où les grandes âmes découvrent clairement le prix des âmes et s'enflamment du désir de les aider.

On le comprend : la retraite spirituelle est l'occasion d'un élan spirituel per-

sonnel qui vient ensuite s'adjoindre les âmes de ceux que Dieu place sur le chemin de celui qui a retrouvé la ferveur. Que de bienfaits peut-on attendre de ce moment privilégié passé auprès de Dieu !

Mais ce résultat ne peut s'obtenir sans qu'un certain nombre de conditions rendent la retraite fructueuse. La retraite mérite d'être soignée, zélée dit Pie XI, pour que la grâce divine soit au rendez-vous.

La première de ces conditions est la solitude et la libération des soucis extérieurs. « C'est pourquoi, avant tout, il importe qu'à la faveur de la solitude l'âme s'adonne aux saintes réflexions, écartant loin d'elle tous les soucis et inquiétudes de la vie quotidienne » dit Pie XI. La solitude est le lieu de rencontre avec Dieu. La solitude, avec sa compagne le silence, est donc le contrepoids de l'esprit du monde : entrer en solitude est déjà une victoire sur soi et sur le mauvais esprit qui rôde autour de nos âmes. Il faut pouvoir s'éloigner momentanément des créatures pour savoir mieux les servir et s'en servir. La retraite sera donc idéale lorsqu'elle sera fermée, permettant le recueillement des puissances de l'âme pour ne penser qu'à soi et à Dieu dans la contemplation des vérités éternelles.

Ce recueillement ne s'obtiendra pas de manière immédiate. Le temps sera nécessaire pour y parvenir. La retraite doit donc durer au moins quelques jours pour qu'on espère en tirer des fruits. Pie XI insiste : « De même que l'air salubre d'un lieu ne profite à la santé que si l'on y demeure durant une période, de même le remède salutaire des pensées saintes ne sert à l'esprit que s'il s'y exerce quelque temps. »

La troisième condition d'une bonne retraite spirituelle est la méthode qui sera employée. Certes, quelques jours de solitude dans un monastère peuvent porter beaucoup de fruits, grâce à la présence recueillie des âmes consacrées qui se sanctifient à l'année en ces lieux. Mais de manière générale, pour retrouver le cap, nous avons besoin d'être guidés. La retraite sera alors suivie selon une méthode et avec des guides spirituels aptes à nous conduire vers les sommets de la vie spirituelle.

Entre toutes les méthodes d'exercices spirituels, ils en est une qui s'est toujours placée en tête et que le Saint Siège a honorée de ses approbations entières et répétées. Des personnages remarquables par leur doctrine spirituelle et leur sainteté l'ont anoblie de leurs louanges et elle a ainsi porté des fruits innombrables de sainteté. C'est la méthode introduite par le grand saint Ignace de Loyola !



Saint Ignace à l'Autel

« En vérité, l'excellence de cette doctrine spirituelle, tout à fait éloignée des dangers et des erreurs d'un faux mysticisme, l'admirable facilité qu'il y a d'accommoder ces exercices aux divers états et conditions, que l'on s'adonne à la contemplation dans les couvents ou que l'on mène une vie active dans les affaires de ce monde, l'harmonieuse disposition des parties, l'ordre admirable et lumineux avec lequel les vérités méditées s'enchaînent les unes aux autres, les enseignements spirituels qui arrachent l'homme au joug du péché, guérissent les maladies morales et le mènent, par les sentiers éprouvés de l'abnégation et du renoncement à ses mauvaises habitudes, jusqu'aux cimes les plus élevées de l'oraison et de l'amour divin : sans doute, toutes ces qualités sont telles qu'elles prouvent à l'évidence l'efficacité de la méthode ignacienne et recommandent hautement ses Exercices. » Quel éloge de Pie XI pour la méthode des retraites de saint Ignace, cadeau du Ciel à la terre !

La régénération spirituelle de notre monde ne se fera pas sans âmes d'élite, convaincues et formées par le grâce divine. La piété se réchauffera, la religion affermira ses forces, l'apostolat aura de féconds développements et la paix règnera enfin dans les esprits et dans la société.

Voici la vraie paix que Dieu nous propose. Et cette paix a un prix, sans aucun doute à notre portée. Rendez-vous est donc donné aux âmes de bonne volonté.

Père Benoît KNITTEL+

UNE ÂME QUI S'ÉLÈVE ÉLÈVE LE MONDE

Pampelune, 20 mai 1521, un officier espagnol galvanise la garnison de la ville. Celle-ci est assiégée par l'armée française qui bombarde la place. Soudain, un boulet frappe cet officier, brisant à la fois ses deux jambes et la volonté de résistance de la ville. La garnison se rend. L'officier blessé est ramené chez lui à la Casa Loyola. Ignace, car il s'agit de lui, commence une très longue convalescence qui guérit non seulement son corps mais encore plus son âme.



Dès qu'il se sent mieux et capable de lire, il demande qu'on lui apporte des romans de chevalerie dont il est très friand. Si ces livres restent une meilleure solution que la télévision, heureusement inexistante à cette époque, ce n'est pas non plus la panacée. Grâce à Dieu, on ne trouve aucun de ces romans dans la maison. Aussi lui fournit-on les seuls livres trouvés : La vie de Jésus-Christ par Ludolphe le Chartreux, et la Légende dorée de Jacques de Voragine collection de 150 vies de saints. Essayons de nous mettre dans la tête d'Ignace quand on lui apporte ces énormes ouvrages au lieu des romans demandés… Cependant il se met à la lecture. La Providence veillant toujours, l'édition de la Légende dorée qu'on lui met entre les mains est une traduction faite par un moine cistercien, ancien soldat et courtisan. Celui-ci a fait précéder chacune des biographies par un prologue au parfum militaire car il concevait le service de Dieu comme une « Sancta Caballeria » (une sainte cavalerie),

langage qui parle à notre officier. Il est toujours extraordinaire de voir comment la Providence parle aux âmes, comment elle respecte leurs attraits pour les élever vers un but plus noble.

Suite à ces lectures édifiantes, Ignace prend la résolution de changer de vie. Cela ne se fait pas sans mal. En témoigne cet épisode qui suit de peu sa conversion : au cours du voyage qui le mène de chez lui à Montserrat, il entreprend une discussion sur la Vierge Marie avec un musulman. N'étant pas d'accord sur nombre de points, Ignace décide de le tuer mais il ne parvient pas à le rattraper. On ne devient pas un saint en quelques mois…



Il se retire dans un petit village appelé Manrèse. Là, il trouve refuge à l'hôpital Sainte-Lucie mais il n'y passera que ses nuits. Pendant le jour, il se retire dans une petite grotte. Il s'y inflige de sévères pénitences pour réparer ses péchés passés, tout en subissant les assauts du démon perdant son empire sur cette âme. Il passe aussi par la nuit de l'âme, étape de la vie spirituelle dans la route vers la sainteté. C'est dans cette solitude qu'il commence la rédaction de ses Exercices spirituels, fort de son expérience dans le combat spirituel et de la retraite qu'il a suivi peu de temps auparavant à l'abbaye de Montserrat.

Une bonne partie de l'efficacité des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola vient de là, de son combat spirituel, de sa conversion à la plus haute sainteté. Au cours des années, l'expérience du contact avec les retraitants aidant, il perfectionne son œuvre. Prévus à l'origine pour se faire en trente jours, ses Exercices s'accomplissent maintenant en cinq, mais ils n'ont pas perdu pour autant de leur efficacité. Alors… Inscrivez-vous ! Et soyez des apôtres auprès de vos connaissances qui se débattent comme ils peuvent dans leurs difficultés quotidiennes. La grâce de Dieu agissant, les Exercices continuent à transformer les âmes !

Père François BRUNET de COURSSOU+

LETTRE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL AU SUJET DU MOTU PROPRIO « TRADITIONES CUSTODES »

Chers membres et amis de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X,

Le motu proprio *Traditionis custodes* et la lettre qui l'accompagne ont provoqué un remous profond dans la sphère dite traditionnaliste. On peut noter, en bonne logique, que l'ère de l'herméneutique de la continuité, avec ses équivoques, ses illusions et ses efforts impossibles, est drastiquement révolue, balayée d'un revers de manche. Ces mesures assez claires et nettes ne touchent pas directement la Fraternité Saint-Pie X, mais elles doivent être pour nous l'occasion d'une réflexion profonde. Pour ce faire, il est nécessaire de prendre de la hauteur et de nous poser une question à la fois ancienne et nouvelle : Pourquoi la messe tridentine est-elle encore la pomme de la discorde après cinquante ans ?

Tout d'abord, nous devons nous rappeler que la sainte messe est la continuation, dans le temps, de la lutte la plus acharnée qui ait jamais existé : la bataille entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan, cette guerre qui a atteint son point culminant au Calvaire, par le triomphe de Notre-Seigneur. C'est pour cette lutte et cette victoire qu'Il s'est incarné. Puisque la victoire de Notre-Seigneur a eu lieu par la croix et par son sang, il est compréhensible que sa perpétuation se fasse, elle aussi, au travers de luttes et de contradictions. Tout chrétien est appelé à ce combat : Notre-Seigneur nous le rappelle lorsqu'il dit être venu « *apporter le glaive sur la terre* » (Mt 10,34). Il n'y a rien d'étonnant à ce que la messe de toujours, qui exprime parfaitement la victoire définitive de Notre-Seigneur sur le péché par son sacrifice expiatoire, soit elle-même un signe de contradiction.

Mais pourquoi cette messe est-elle devenue un signe de contradiction à l'intérieur même de l'Église ? La réponse est simple, et de plus en plus claire. Après cinquante ans, les éléments de réponse sont évidents pour tous les chrétiens de bonne volonté : la messe tridentine exprime et véhicule une conception de la vie chrétienne et, par conséquent, une conception de l'Église qui est absolument incompatible avec l'ecclésiologie issue du concile Vatican II. Le problème n'est pas simplement liturgique, esthétique, ou purement formel. Le problème est à la fois doctrinal, moral, spirituel, ecclésiologique et liturgique. En un mot, c'est un problème qui touche tous les aspects de la vie de l'Église, sans exception : c'est une question de foi.

D'un côté se trouve la messe de toujours, étendard d'une Église qui défie le monde et qui est certaine de la victoire, car sa bataille n'est autre que la continuation de celle que Notre-Seigneur a menée pour détruire le péché et le royaume de Satan. C'est par la messe, et à travers la messe, que Notre-Seigneur enrôle les âmes chrétiennes dans son propre combat, en les faisant participer à la fois à sa croix et à sa victoire. De tout cela découle une con-

ception foncièrement militante de la vie chrétienne. Deux notes la caractérisent : l'esprit de sacrifice et une espérance inébranlable.

De l'autre côté se dresse la messe de Paul VI, expression authentique d'une Église qui se veut en harmonie avec le monde, qui prête l'oreille aux instances du monde ; une Église qui, en définitive, n'a plus à combattre contre le monde parce qu'elle n'a plus rien à lui reprocher ; une Église qui n'a plus rien à enseigner car elle est à l'écoute des puissances de ce monde ; une Église qui n'a plus besoin du sacrifice de Notre-Seigneur car, ayant perdu la notion du péché, elle n'a donc plus rien à expier ; une Église qui n'a plus pour mission de restaurer la royauté universelle de Notre-Seigneur, puisqu'elle veut apporter sa contribution à l'élaboration d'un monde meilleur, plus libre, plus égalitaire, plus écoresponsable ; et tout cela avec des moyens purement humains. À cette mission humaniste que se sont donnée les hommes d'Église doit forcément correspondre une liturgie également humaniste et désacralisée.

La bataille de ces cinquante dernières années, qui vient de connaître, le 16 juillet dernier, un moment certainement significatif, n'est pas la guerre entre deux rites : elle est bel et bien la guerre entre deux conceptions différentes et opposées de l'Église et de la vie chrétienne, absolument irréductibles et incompatibles l'une avec l'autre. Paraphrasant saint Augustin, on pourrait dire que deux messes édifient deux cités : la messe de toujours a édifié la cité chrétienne, la nouvelle messe cherche à édifier la cité humaniste et laïque.

Si le Bon Dieu permet tout cela, il le fait certainement pour un bien plus grand. Tout d'abord pour nous-mêmes, qui avons la chance imméritée de connaître la messe tridentine et d'en bénéficier ; nous possédons un trésor dont nous ne mesurons pas toujours toute la valeur, et que nous gardons peut-être trop par habitude. Quand quelque chose de précieux est attaqué ou méprisé, on en mesure mieux toute la valeur. Puisse ce « choc » provoqué par la dureté des textes officiels du 16 juillet dernier, servir pour que notre attachement à la messe tridentine soit renouvelé, approfondi, redécouvert ; cette messe, notre messe, doit être réellement pour nous comme la perle de l'Évangile pour laquelle on renonce à tout, pour laquelle on est prêt à tout vendre. Celui qui n'est pas prêt à verser son sang pour cette messe n'est pas digne de la célébrer. Celui qui n'est pas prêt à renoncer à tout pour la garder n'est pas digne d'y assister.

Voilà ce que doit être notre première réaction devant les événements qui viennent de secouer l'Église. Que notre réaction à nous, prêtres et fidèles catholiques, dépasse largement, par sa profondeur et son épaisseur, les commentaires de toute sorte, inquiets et parfois sans espoir.

Le Bon Dieu a certainement en vue un autre objectif en permettant cette nouvelle attaque contre la messe tridentine. Personne ne peut mettre en doute que pendant ces dernières années, de nombreux prêtres et de nombreux fidèles ont découvert cette messe, et qu'à travers elle ils ont approché un nouvel horizon spirituel et moral, qui leur a ouvert le chemin de la sanctification de leurs âmes. Les dernières mesures qui viennent d'être prises contre la messe vont obliger ces âmes à tirer toutes les conséquences de ce qu'elles ont

découvert : il s'agit maintenant pour elles de choisir – avec les éléments de discernement qui sont à leur disposition – ce qui s'impose à toute conscience catholique bien éclairée. Beaucoup d'âmes vont se trouver devant un choix important touchant la foi, car — répétons-le – la Messe est l'expression suprême d'un univers doctrinal et moral. Il s'agit donc de choisir la foi catholique dans son intégralité et par elle Notre Seigneur Jésus-Christ, sa croix, son sacrifice, sa royauté. Il s'agit de choisir son Sang, d'imiter le Crucifié et de le suivre jusqu'au bout par une fidélité entière, radicale, conséquente.

La Fraternité Saint-Pie X a le devoir d'aider toutes ces âmes qui se trouvent actuellement dans la consternation et le désarroi. Tout d'abord, nous avons le devoir de leur offrir, par les faits, la certitude que la Messe tridentine ne pourra jamais disparaître de la face de la terre : il s'agit d'un signe d'espérance extrêmement nécessaire.

De plus, il faut que chacun de nous, prêtre ou fidèle, leur tende une main secourable, car celui qui n'a pas le désir de partager les biens dont il bénéficie est en réalité indigne de ces biens. C'est ainsi seulement que nous aimerons véritablement les âmes et l'Église. Car chaque âme que nous gagnerons à la croix de Notre-Seigneur, et à l'amour immense qu'il a manifesté par son Sacrifice, sera une âme véritablement gagnée à son Église, à la charité qui l'anime et qui doit être la nôtre, surtout en ce moment.

C'est à la Mère des douleurs que nous confions ces intentions, c'est à elle que nous adressons nos prières, puisque personne mieux qu'elle n'a pénétré le mystère du sacrifice de Notre-Seigneur et de sa victoire sur la Croix. Personne mieux qu'elle n'a été aussi intimement associé à sa souffrance et à son triomphe. C'est entre ses mains que Notre-Seigneur a placé l'Église entière, c'est donc bien à elle qu'a été confié ce que l'Église a de plus précieux : le testament de Notre-Seigneur, le saint sacrifice de la Messe.

Menzingen, le 22 juillet 2021, en la fête de sainte Marie-Madeleine,
Don Davide Pagliarani, Supérieur général

CARNET PARROISSIAL

SONT DEVENUS ENFANTS DE DIEU

SHANNA JEAN-BAPTISTE LE 11 JUILLET EN LA CHAPELLE ND DE LA DÉLIVRANDE

OWANE TARTRE LE 11 JUILLET EN LA CHAPELLE ND DE LA DÉLIVRANDE

KAYMAÏL, LUIGI, KELLYANA, KELLYANE PRAIMA LE 1ER AOÛT EN LA CHAPELLE ND DE GUADELOUPE

ONT REÇU LA SÉPULTURE ECCLESIASTIQUE

MADAME MIREILLE FIDELE, LE 17 AOÛT EN LA CHAPELLE ND DE LA DÉLIVRANDE

MADAME MARIE-LOUISE MOREAU, LE 24 AOÛT EN LA CHAPELLE ND DE LA DÉLIVRANDE

MONSIEUR JEAN BONNET, LE 31 AOÛT EN LA CHAPELLE ND DE GUADELOUPE

MADAME CHRISTIANE MARTIAL, LE 11 SEPTEMBRE EN LA CHAPELLE ND DE LA DÉLIVRANDE

Pour joindre les Pères :

97p.martinique@fsspx.fr
www.fsspx-antillesguyane.com

Père MAVEL : +590 690 12 53 55
Père BRUNET de COURSSOU : +596 696 06 03 88
Père KNITTEL : +590 690 12 80 93

Horaires habituels des Offices aux Antilles– Guyane

Martinique 05 96 70 04 67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7h00 messe basse **9h00** messe chantée **semaine : 6h30** et **11h** (se renseigner)

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : les jeudis à **7h15** (chapelet)
CONFESSIONS : en semaine de **7h30** à **8h30** et le dimanche avant la messe
DOCTRINE CHRETIENNE : les samedis 9, 16, 23, 30 de **7h30** à **8h15**
CATECHISME : les dimanches 3, 10, 17, 24 **à 8h00**
RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES : le **3ème samedi** du mois

Guadeloupe 06 90 12 80 93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 7h00 messe basse **8h30** messe chantée **vendredi : 18h samedi : 6h30**

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT : le samedi à **7h15** (chapelet)
CONFESSIONS ET PERMANENCES : le samedi de **8h30** à **10h30** et le dimanche **avant la messe**
DOCTRINE CHRETIENNE : le 15 sur l'Ecriture Sainte
CATECHISME : **les samedis à 10h30 et 11h15**

Guyane 06 90 12 53 55

PROCHAIN PASSAGE : du samedi 16 au lundi 25 octobre

Pour aider votre Prieuré à vivre

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSTFRPPFDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

Merci et que Dieu vous bénisse